ProRenova

Section Valais

Compte-rendu de la visite de l'Ancienne Pouponnière appelée également Bâtiment de l'Ancien Hôpital du vendredi 29 mai 2026



L'hôpital construit de 1763 à 1781

Visite commentée par
- M. Roland Imhof, architecte de la Ville,
- Pascal Bütikofer, responsable des bâtiments

Repas pris chez Damien Germanier à la Rue du Scex à Sion
14 personnes ont participé à la visite

- Ce bâtiment situé au cœur de la ville de Sion, à la Rue de la Dixence 10, connu par les citoyens sous différentes appellations : ancien hôpital, Pouponnière, conservatoire, est entièrement transformé. Il accueillera, à la fin de ses travaux, les bureaux administratifs de la Ville de Sion ainsi que le service des constructions et certains autres services.

- Le bâtiment est protégé. Toutes les transformations sont contrôlées par les spécialistes de la protection des sites historiques qui imposent le respect de certaines utilisations de matériaux et certaines conservations/sauvegardes d'éléments intérieurs.
- Cette situation complexifie quelque peu les travaux mais rendra le cachet d'autant plus authentique à cette construction.
- Le bâtiment côté Dixence 10 n'aura pas beaucoup de modifications esthétiques. Par contre, le côté direction Sacré Cœur sera complètement revu avec une immense verrière qui permettra d'accueillir le citoyen qui doit aller vers les différents services, verrière en toiture et en façade sur une situation arrondie de façade.

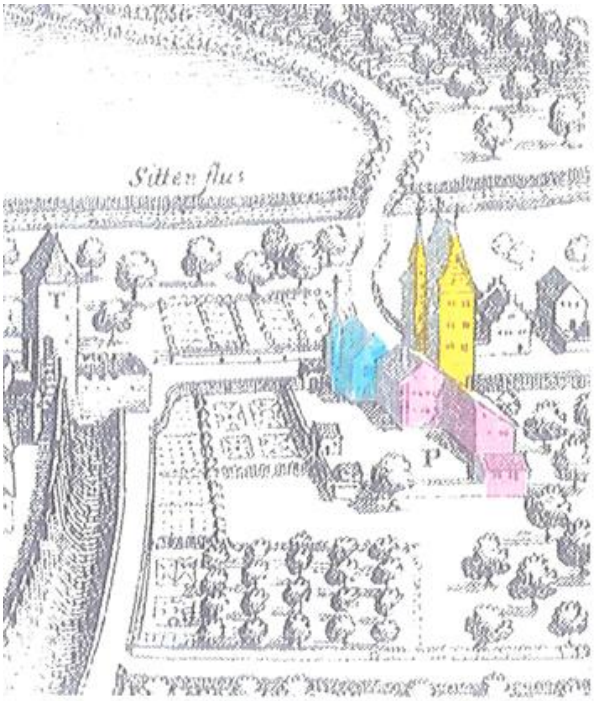
Historique :

Années

1163 Au Moyen Age, Sion a compté trois hôpitaux. L'hôpital Saint-Jean, qui se trouvait à l'emplacement des bâtiments de l'ancien hôpital/pouponnière de la rue de la Dixence, est le plus ancien. Il est mentionné en 1163 dans une lettre du Pape Alexandre III qui prie le Chapitre de Sion de nommer un chanoine pour diriger l'établissement.

1290 Vers 1290 fut fondé à Pratifori un hôpital de la Bienheureuse Vierge Marie, hôpital qui dépendait de l'évêché. Enfin, au tout début du XIVème siècle, un particulier fonda un hôpital sous le vocable de Saint-Georges. Toutefois, au milieu du XVIème siècle, seul l'hôpital Saint-Jean fonctionne encore, les deux autres ayant périclité. Le patrimoine des trois institutions est repris en 1569 par la Bourgeoisie qui va administrer l'hôpital jusqu'au milieu du XIXème siècle et lui donner un remarquable développement dont les bâtiments actuels témoignent.

L'activité de l'hôpital est plutôt celle d'un hospice : recueillir les pauvres, les malades, les laissés pour compte – enfants, vieillards – les marginaux, sans compter les voyageurs. L'hôpital est dirigé par un recteur, donc une personnalité ecclésiastique. Sa devise est « Christo in pauperibus » (Au Christ dans les pauvres).



GRAVURE (ENV.1641)

1848 En 1848, la première Constitution fédérale impose la création de municipalités et il s'ensuit un partage des biens et des charges entre commune municipale et commune bourgeoise. A Sion, l'acte de partage de 1851 donne à la Municipalité la responsabilité de l'assistance en sorte que la commune municipale réclame « le bien des pauvres », à savoir l'hôpital. Trois ans de tractations seront nécessaires pour parvenir à un accord entre les deux communes : la convention de 1854 confie l'administration de l'hôpital à une Commission (trois bourgeois et deux habitants) coiffée par un Conseil Mixte composé du conseil bourgeoisial, d'un même nombre de conseillers municipaux plus le président du conseil municipal.

1854 A la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle, la médecine se développe de façon spectaculaire. Une première modification à la convention de 1854 est apportée en 1920. La direction de l'hôpital est scindée en deux : outre le directeur spirituel, le recteur, nommé par l'évêque, il y a désormais un directeur temporel, nommé par la commission administrative.

1923 En 1923, à l'initiative du docteur François Ducrey, l'hôpital est divisé en deux entités : un asile, désormais appelé « Hôpital-Asile » reprend la charge de l'assistance tandis qu'un « hôpital de district », institution indépendante, assure les soins cliniques.

1939 L'Hôpital-Asile garde les propriétés foncières et continue d'être dirigé par le conseil mixte et la commission administrative. Les deux institutions se partagent le bâtiment de la rue de la Dixence jusqu'en 1939, date à laquelle l'arrivée des Jésuites réfugiés d'Innsbruck précipite les choses : les religieux vont occuper pendant toute la guerre le bâtiment en question. L'hôpital est entre temps devenu « régional » et attend, installé dans la Clinique du Dr Germanier (actuellement Service Médico-social), la construction d'un nouveau bâtiment (Gravelone) tandis que l'Hôpital-Asile a dû répartir ses pensionnaires (assistés) entre l'asile de la Souste et la Maison Meytain à Sion (actuel Contrôle des Habitants).

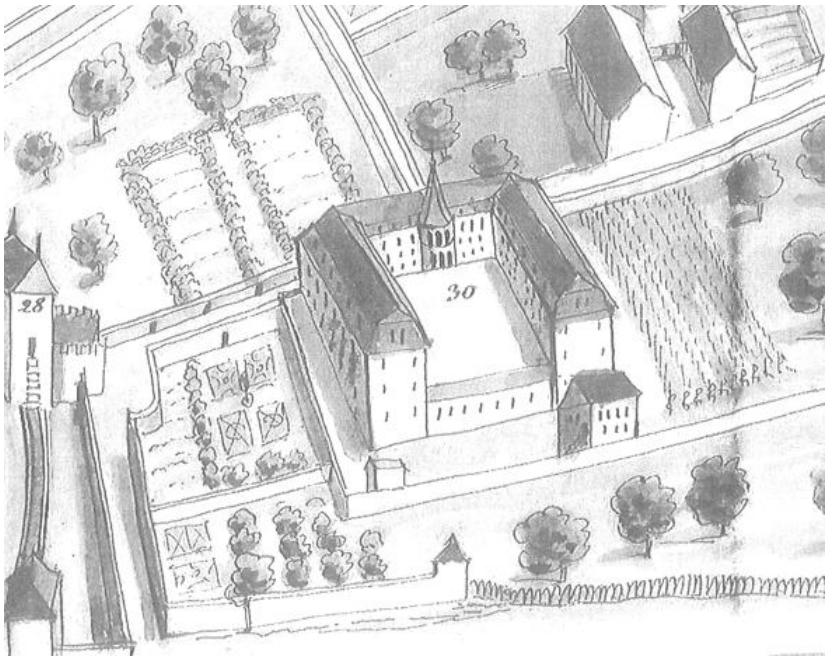
1946 A la fin de la guerre, les Jésuites regagnent l'Autriche et la Ville de Sion fait valoir son droit de réméré. Le bâtiment sera affecté à la Pouponnière et au Conservatoire de musique.

Les bâtiments :

- Les bâtiments qui se sont succédé au cours des premiers siècles d'existence de l'hôpital ne sont guère documentés : ils sont évoqués dans des textes mais il n'y a ni dessin, ni plan.
- A partir du XVIème siècle, les gravures montrent un ensemble de petites constructions dont une chapelle. On constate qu'au milieu du XVIIème siècle, les maisonnettes médiévales ont été remplacées par des constructions d'une certaine importance, notamment un bâtiment principal comptant quatre ou cinq niveaux.
- Il faut attendre le milieu du XVIIIème siècle pour que décision soit prise de construire un nouvel hôpital. C'est celui qui existe encore et dont la réalisation est due à un Jésuite, le Père Ignace Schuler, bavarois d'origine, nommé recteur en 1763. Une crue de la Sionne en 1778 endommagea gravement le chantier et les travaux ne furent achevés qu'en 1781. Aucun plan de cette construction n'a été retrouvé à ce jour et l'on ignore quel fut l'architecte : éventuellement le Père Schuler lui-même.
- Les premiers plans de situation sont ceux de l'administration du Département du Simplon (1811-1813).
- Il ne semble pas y avoir trace de grandes transformations avant la fin du XIXème siècle. A partir des années 1880-1890, le développement des soins médicaux exige des aménagements dont les procès-verbaux des réunions du conseil mixte et de la commission administrative donnent un aperçu.

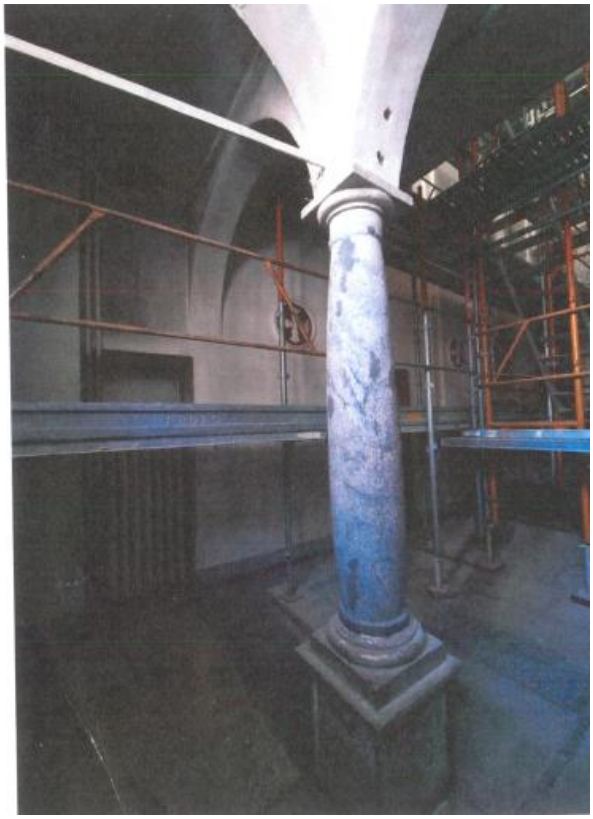
- L'Hôpital de district, devenu Hôpital régional en 1937, a donc très rapidement quitté les bâtiments de la Rue de la Dixence. La période de la guerre marque le premier changement d'affectation du bâtiment puisqu'il sert en quelque sorte de noviciat de la Compagnie de Jésus.
- L'exercice, par la Municipalité de Sion, de son droit de réméré, en 1945, induit de nouvelles affectations mais pas nécessairement de grands travaux. Les réclamations récurrentes de Mlle Zingg, directrice de la Pouponnière, démontrent bien que l'entretien ne figurait pas au rang des préoccupations majeures des autorités : à telle enseigne que lors de l'inventaire des dégâts causés par le tremblement de terre de 1946, il n'est même pas fait mention du bâtiment de l'hôpital, lequel avait tout de même souffert….
- Les travaux d'après-guerre sont essentiellement documentés par les archives des architectes de Kalbermatten / de la Ville de Sion…

N.B. Notes tirées de l'étude de Mme Françoise Vannotti réalisée en avril 2011



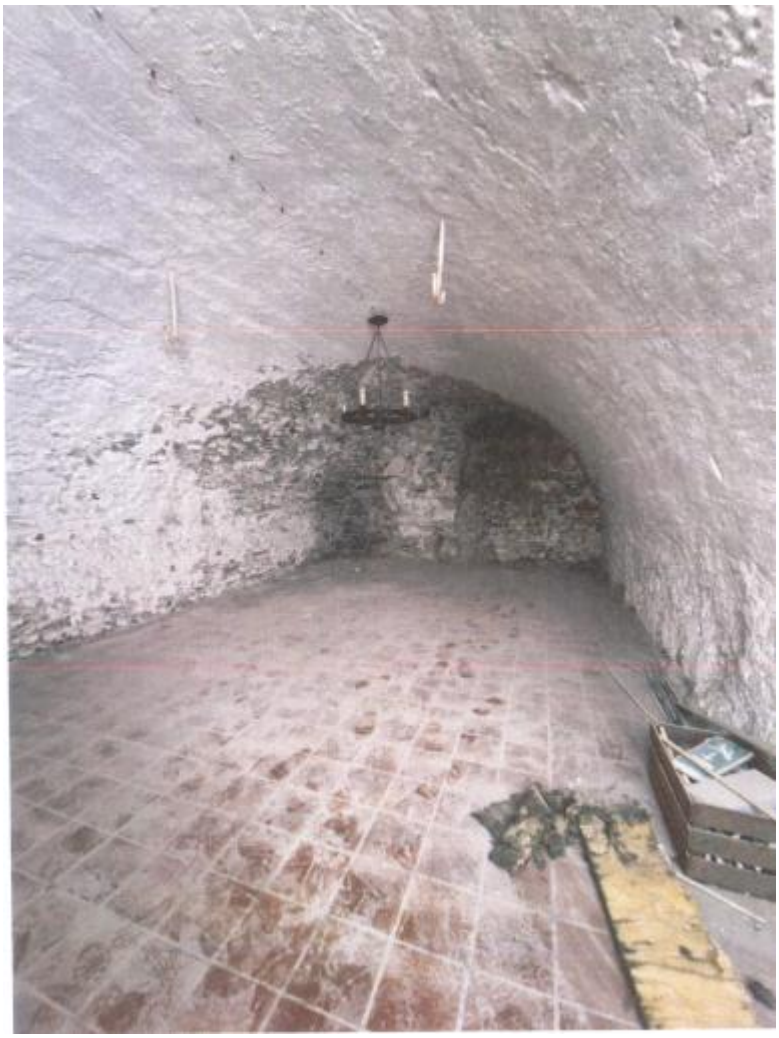
Nous avons eu l'occasion de visiter la chapelle qui présente de belles architectures intérieures avec toutes les décorations religieuses. Cette chapelle a été désacralisée.





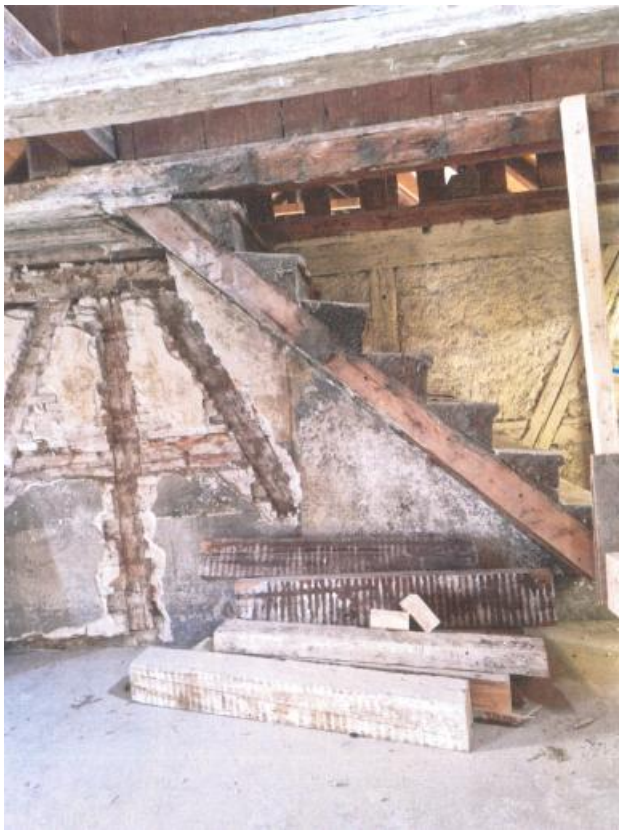


Les sous-sols qui présentent des traces très anciennes de construction. Certains détails d’architecture prouvent l’ancienneté de la maison.

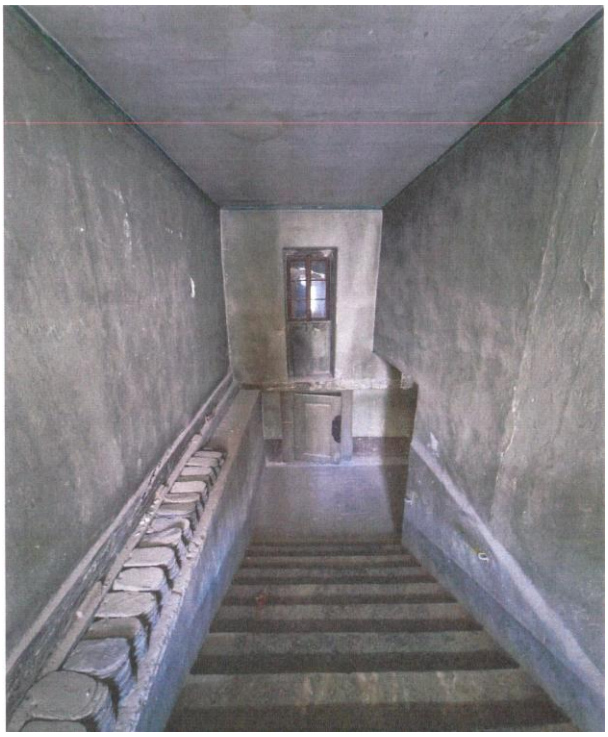


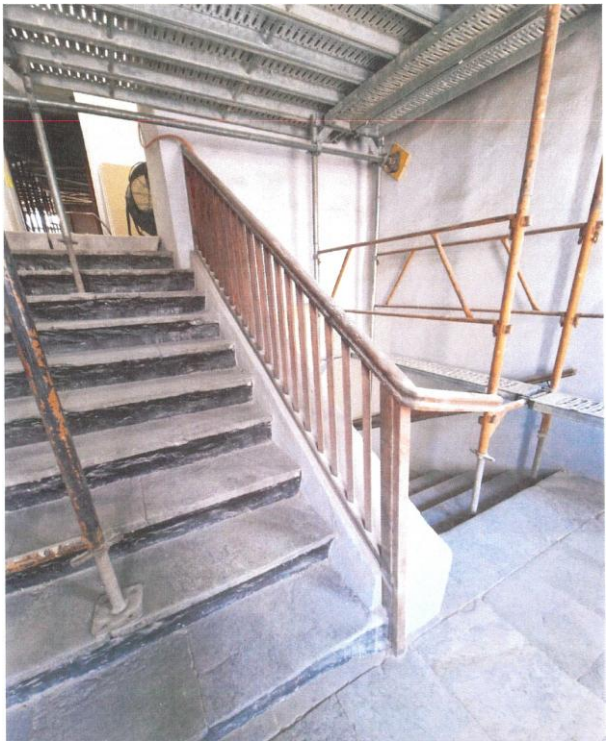
Les combles permettent de visualiser une charpente bois très ancienne d'excellente qualité avec des planchers, qui eux, devront être traités dans leur stabilité et leur renforcement, tenant compte des charges en présence.





Les rampes d'escalier qui permettent d'accéder aux différents niveaux sont toutes de belle facture avec des marches en pierre.





L'espace vitré du patio intérieure en l'état des travaux actuels :







Sion, le 29 mai 2026

Pour le Comité de ProRenova Valais
Domenico Savoye, Secrétaire